

Jésus. Ils se détournèrent un peu de la route, vers un enfoncement où il y avait des buissons et un peu de gazon défriché. La Ste. Vierge descendit de l'âne, et s'assit par terre. Elle avait son enfant devant elle; elle paraissait affligée et pleurait. Pendant que la Ste. Vierge demandait de l'eau, un incident singulièrement touchant eut lieu. La grotte dans laquelle Elizabeth avait caché le petit Jean, était tout près de là, au milieu de rochers élevés, et cet enfant errait à peu de distance, parmi les broussailles et les pierres. Il semblait inquiet, comme s'il eut attendu quelque chose. De même qu'il avait tressailli dans le sein de sa mère, lorsque Marie visita Elizabeth, il était excité, cette fois, par le voisinage de son Sauveur, souffrant de la soif. Il avait une peau d'agneau jetée sur les épaules, et attachée autour des reins; il tenait à la main son petit bâton, au haut duquel flottait une banderolle d'écorce. Il sentait que Jésus passait, qu'il souffrait de la soif; il se jeta à genoux, et cria vers Dieu, les bras étendus. Puis, il se leva vivement, courut, poussé par l'esprit, jusqu'à une haute paroi du rocher, et la frappa de son bâton. Il en sortit aussitôt une source abondante. Cet enfant courut en toute hâte à l'endroit où elle descendait. Il s'arrêta là et vit, dans le lointain, la Ste. Famille qui passait.

Le Seigneur raconta lui-même ce touchant incident, le 14 janvier de la troisième année de sa prédication, dans la maison paternelle de saint Jean-Baptiste, près de Juttah, en compagnie de la sainte Vierge, de Pierre, de Jean et